

Les événements



Louvois

Le sac du Palatinat (1689) est aussi appelé second ravage du Palatinat (en référence au premier ravage, exercé en 1674 par Turenne).

Au printemps 1689, Louis XIV, pressé par son ministre Louvois, donne l'ordre de mettre à sac le Palatinat pour assurer une « défensive sur le Rhin ». Cette décision est considérée comme l'une des plus graves erreurs stratégiques du roi de France puisque la plupart des princes allemands se rallieront à la bannière du Saint-Empire Habsbourg et renforceront par la même occasion le parti anti-français en Europe.

Pforzheim était occupée depuis le 10 octobre 1688. Le général Mélac stationne ses troupes à Heilbronn sous les ordres du maréchal de Montclar. Depuis Heilbronn il ravage ensuite les pays environnants, y compris Donauwörth, Marbach-am-Neckar et Schorndorf. Vers la fin de l'année il s'empare d'Heidelberg, capitale de l'électorat de Palatinat, et de plusieurs bourgs le long du Neckar, dont Ladenburg. Il fait incendier Pforzheim le 21 janvier 1689.

Les opérations, dirigées par le ministre de la guerre Louvois, commencent le 16 février par l'attaque du château d'Heidelberg et le 2 mars la ville elle-même est incendiée. Habituellement ce type d'opération comprend la destruction des cultures, le massacre ou le vol du bétail ainsi que la destruction des fortifications. Dans le cas présent, en plus de ces actes, les villes, les villages, les châteaux, les églises seront systématiquement rasés, les ponts détruits, les populations chassées : le 8 mars c'est le tour de Mannheim puis de Frankenthal, de Worms, de Spire (dont la cathédrale est détruite) et d'autres bourgs de la rive gauche du Rhin. Le 31 mai, Louvois fait bombarder le fort de Landskrone et la ville d'Oppenheim. Sur la rive droite du Rhin, les villes de Bretten, Maulbronn, Pforzheim (10-11 août), Baden-Baden etc. connaissent le même sort.